

Peut-on augmenter l'intérêt pour le français des collégiens dans le but d'améliorer leur rendement?

Recherche « Interdisciplinarité et intérêt pour le français » : résultats préliminaires de l'intervention.



Isabelle Cabot
Professeure au Cégep St-Jean-sur-Richelieu
Étudiante à l'Université de Montréal

Roch Chouinard
Professeur à l'Université de Montréal



Il est d'actualité de constater un mécontentement social quant à la qualité du français écrit des collégiens du Québec. Dans ce contexte, un dispositif d'intervention a été élaboré puis appliqué à un groupe de collégiens inscrits à un cours de *Mise à niveau en français* (MNF) à l'automne 2008 ainsi qu'à un autre groupe de collégiens inscrits en MNF à l'automne 2009 dans le cadre d'une étude quasi-expérimentale. Cette étude visait l'amélioration de la qualité du français écrit et ultimement l'augmentation du taux de réussite au cours de MNF. Plus particulièrement, l'intervention visait à stimuler l'intérêt pour le français espérant ainsi améliorer l'engagement des étudiants au cours de MNF et leur **performance** à ce cours. Le devis implique une méthodologie mixte avec groupe expérimental (GE) et groupe témoin (GT).

Le dispositif pédagogique implique un mécanisme d'interdisciplinarité entre le cours de MNF et un cours complémentaire (CC) choisi par les étudiants du GE. Par cette interdisciplinarité, on croit qu'il pourrait y avoir un transfert de l'intérêt ressentit pour le cours complémentaire vers le cours de français, influençant ainsi leur engagement, puis mener vers un meilleur rendement en français. Plusieurs hypothèses spécifiques ont été formulées afin d'opérationnaliser cet objectif global. La présente affiche vise à rapporter certaines de ces hypothèses et les résultats en découlant.

MÉTHODOLOGIE

Participants

GE : 24 étudiants du Cégep St-Jean-sur-Richelieu inscrits au cours de MNF et ayant choisi le CC *Difficultés psychologiques et sexuelles*.

GT : 67 étudiants du Cégep St-Jean-sur-Richelieu inscrits au cours de MNF n'étant pas exposés à la condition expérimentale (pas d'interdisciplinarité).

Mesures

Le **questionnaire sur l'appréciation du français** (QAF) (pré-test et post-test), élaboré spécifiquement pour les fins de la présente étude, inclut sept échelles chacune évaluant une dimension de la motivation scolaire pour le français : l'intérêt personnel pour la langue française, l'intérêt situationnel pour les cours de français, le sentiment de compétence, l'utilité et l'importance, les buts de maîtrise, les buts d'évitement de la performance ainsi que les buts d'évitement du travail. Il s'agit d'un questionnaire à 25 items de type *Likert* allant de 1 (pas du tout en accord) à 7 (très fortement en accord). Les analyses factorielles exploratoires et confirmatoires (testées sur deux échantillons indépendants) ont permis de conclure que les sept échelles du QAF sont effectivement distinctes. Des corrélations inter-échelles ont supporté la validité convergente de ces construits. De plus, les résultats des analyses de cohérence interne (Alphas de Cronbach) sont satisfaisants pour chaque échelle (allant de 0,73 à 0,94) (Cabot, 2009).

Les apprentissages en français seront évalués de deux façons. Une **dictée diagnostique** permettant de dépister des difficultés précises (grammaire, accord et orthographe) de chaque étudiant en français sera utilisée pour illustrer des différences plus précises entre le GE et le GT quant à l'évolution de l'apprentissage effectué en français durant l'intervention. Les **résultats finaux au cours MNF** serviront aussi à évaluer l'efficacité de l'intervention.

Hypothèses spécifiques

1. L'intérêt situationnel (pour le cours de MNF) des étudiants du GE sera plus élevé après l'intervention qu'avant l'intervention.
2. L'intérêt personnel (pour la langue française) des étudiants du GE sera plus élevé après l'intervention qu'avant l'intervention.
3. L'augmentation de l'intérêt situationnel (pour le cours de français) durant l'intervention sera plus importante pour les étudiants du GE que pour ceux du GT.
4. L'augmentation de l'intérêt personnel (pour la langue française) durant l'intervention sera plus importante pour les étudiants du GE que pour ceux du GT.
5. Il y aura une diminution d'erreurs d'orthographe, de grammaire et d'accord plus importante pour les étudiants du GE que pour ceux du GT au terme de l'intervention.
6. Les résultats finaux au cours de MNF seront plus élevés chez les étudiants du GE que chez ceux du GT.
7. Le taux de réussite au cours de MNF dépendra du groupe d'appartenance des étudiants (GE ou GT).

ANALYSES

1. Les scores de l'échelle d'intérêt situationnel du QAF pré-test du GE seront comparés aux scores de la version post-test de la même échelle par un test de Wilcoxon (qui compare deux échantillons appariés) (Howell, 2008). Des tests non-paramétriques sont privilégiés ici étant donné que le GE est composé d'un petit nombre d'étudiants (Tabachnick & Fidell, 2001).
2. Les mêmes analyses qu'au point précédent seront effectuées sur les scores de l'échelle d'intérêt personnel pour la langue française.
3. La différence entre les scores du post-test et ceux du pré-test de l'échelle d'intérêt situationnel formera une nouvelle variable pour chaque sujet. Un test de Kolmogorov-Smirnov (KS) visant à comparer le GE au GT sera effectué sur ces données (ce test est choisi parce qu'il est plus puissant que le Mann-Whitney (plus populaire) sur des échantillons composés de moins de 25 sujets (Field, 2005)).
4. Les mêmes analyses qu'au point précédent seront effectuées sur les scores de l'échelle d'intérêt personnel pour la langue française.
5. Les mêmes analyses qu'au point précédent seront effectuées sur les données provenant de la dictée diagnostique (nombre d'erreurs d'orthographe, de grammaire et d'accord).
6. Un test de KS visant à comparer le GE au GT sera effectué sur les résultats finaux obtenus en MNF.
7. Une variable catégorielle sera formée pour distinguer les succès des échecs au cours MNF. Un test du Khi-carré sera opéré pour vérifier si la réussite au cours de MNF dépend du groupe d'appartenance des étudiants (GE ou GT).

RÉSULTATS

Hypothèses	Variables	GE (N = 24)	GT (N = 67)	Résultats
1 (confirmée)	Échelle d'intérêt situationnel du QAF : Pré-test → Post-test →	M = 3,11 M = 5,53		Différents* (Z = -4,112; p < 0,001)
2 (confirmée)	Échelle d'intérêt personnel du QAF : Pré-test → Post-test →	M = 3,43 M = 3,86		Différents* (Z = -2,012; p < 0,05)
3 (confirmée)	Augmentation de l'intérêt situationnel (post-test – pré-test).	M = 2,41	M = 1,32	Différents* (Z = 1,723; p < 0,01)
4 (non-confirmée)	Augmentation de l'intérêt personnel (post-test – pré-test).	M = 0,43	M = 0,21	Similaires* (Z = 0,755; p = 0,618)
5 (non-confirmée)	Diminution du nombre d'erreurs d'orthographe (pré-test – posts-test)	M = 1,45	M = 2,34	Similaires (Z = 0,794; p = 0,553)
	Diminution du nombre d'erreurs de grammaire (pré-test – posts-test)	M = 2,05	M = -0,34	Similaires (Z = 1,089; p = 0,186)
	Diminution du nombre d'erreurs d'accord (pré-test – posts-test)	M = 0,25	M = -0,83	Similaires (Z = 0,769; p = 0,595)
6 (confirmée)	Résultats finaux au cours MNF.	M = 63,21	M = 54,63	Différents* (Z = 1,548; p < 0,05)
7 (confirmée)	Taux de réussite au cours MNF.	75%	47,8%	Différents (χ ² = 5,296; p < 0,05)

* Ces résultats ont été confirmés par un test t fait par curiosité malgré le petit effectif du GE.

DISCUSSION

Concernant l'intérêt, les résultats sont tout à fait cohérents. En effet, étant donné que l'intervention n'a duré qu'un seul semestre, il n'est pas surprenant que l'augmentation de l'intérêt situationnel ait été beaucoup plus importante que l'augmentation de l'intérêt personnel. En effet, selon la théorie du développement de l'intérêt en quatre phases (Hidi et Renninger, 2006), le développement de l'intérêt situationnel est préalable au développement d'un intérêt personnel envers un objet. Il serait intéressant de faire cette même intervention pour toute la durée d'un programme d'études collégiales afin de vérifier si le développement de l'intérêt situationnel pour les cours de français mènerait vers le développement d'un intérêt personnel plus stable pour la langue française.

Concernant les résultats à la dictée diagnostique, bien qu'ils ne soient pas statistiquement significatifs, ceux du groupe expérimental demeurent cohérents avec les hypothèses de l'étude. En effet, les étudiants du GE ont fait moins d'erreurs de grammaire, d'orthographe et d'accord après l'intervention, comparés à eux-mêmes avant l'intervention. Par contre, les étudiants du groupe témoin ont fait davantage d'erreurs de grammaire et d'accord à la fin du semestre. Il s'agit du seul résultat pouvant être perçu incohérent actuellement. Des démarches seront entreprises pour tenter d'expliquer ce résultat.

Les résultats qui concernent les mêmes cours au cours de l'intervention et les taux de réussite pour chacun des groupes à ce même cours laissent croire à l'efficacité de l'intervention. Toutefois, des analyses supplémentaires sont nécessaires avant de formuler une conclusion affirmative. De plus, cette étude devrait être conduite à nouveau pour vérifier si les résultats pourraient être confirmés, idéalement auprès de plus grands échantillons. En effet, des tailles d'échantillons plus importantes permettraient de conduire des analyses paramétriques dont les résultats sont plus facilement généralisables.

Bref, jusqu'à maintenant, les résultats permettent de croire que le dispositif intervenant sur l'intérêt, élaboré dans le cadre de la présente étude, semble efficace quant au rendement des collégiens au cours de MNF.

RÉFÉRENCES

- Cabot, I. (2009). *Évaluation de l'intérêt de vos étudiants en français! (Validation du Questionnaire sur l'appréciation du français)*. Affiche présentée au congrès de l'Association francophone pour le savoir (ACFAS), Ottawa.
- Field, A. (2005). *Discovering Statistics Using SPSS, second edition*. London : Sage Publications. 779 pages.
- Hidi, S., & Renninger, K. A. (2006). The Four-Phase Model of Interest Development. *Educational Psychologist*, 41(2), 111-127.
- Howell, D. C. (2008). *Méthodes statistiques en sciences humaines, 6^e édition*. Bruxelles: De Boeck Université.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2001). *Using Multivariate Statistics, Fourth edition*. Needham Heights: Allyn & Bacon.